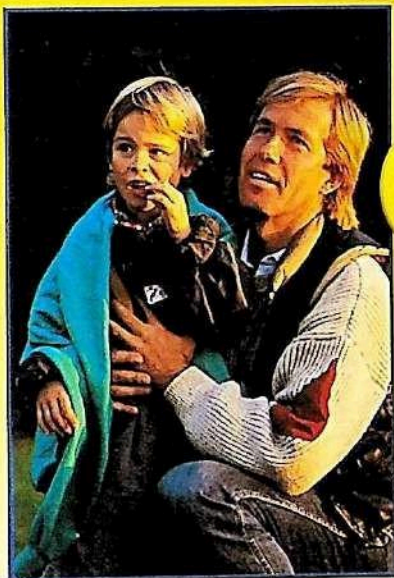
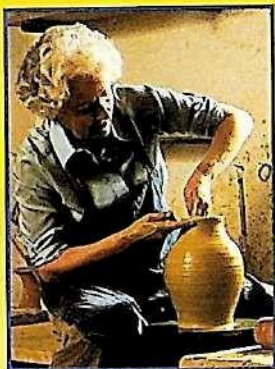


Michael Green

Rêve ou réalité ?



ebv

Série mini-poche ebv n° 904

L'édition originale a paru en anglais
sous le titre: «A New Dimension»

© 1988 Lion Publishing, Oxford, Angleterre

Edition française

© 1989 Editions Brunnen Verlag Bâle

Traduction d'Etienne Huser

Sommaire

- 1 Attachez vos ceintures
- 2 Dieu à l'œuvre
- 3 Une maladie insidieuse
- 4 Manipulation des esprits
- 5 Que savons-nous de Jésus?
- 6 Une nouvelle dimension
- 7 Le besoin d'un père
- 8 Un conflit cosmique
- 9 Une affirmation stupéfiante
- 10 Suivez-moi
- 11 Changement de direction
- 12 La liberté d'être soi-même
- 13 Une mort efficace
- 14 Flash-back
- 15 L'attente du libérateur
- 16 Vie et forces nouvelles
- 17 Des hommes ardents
- 18 Un livre à vivre



Attachez vos ceintures

Grâce aux moyens de communication et aux transports modernes, notre monde s'est rétréci au point qu'un immense village.

L'homme d'affaires parisien s'envole après le départ de l'aéroport Charles de Gaulle, traverse l'océan à double de la vitesse du son, pour atterrir à New York à l'heure du déjeuner.

Mais quel monde offre-t-on à la majeure partie des habitants ? La technologie saura-t-elle apporter des réponses aux grandes questions qui se posent aujourd'hui à l'humanité ?

Et comment nous comprendre nous-mêmes ? Comment peuplons cette planète ? Nous qui, sur le plan technologique, faisons des miracles – et inventons par ailleurs des vices odieux ?

Tous les jours, le journal télévisé nous ab

fondamentales de l'homme, quelle réponse la foi chrétienne ? Ou bien cette dernière n'est qu'une survivance de notre passé préscientifique dont nous avons fini par nous affranchir ?

Dans une large mesure, notre société occidentale est devenue matérialiste. Intéressée uniquement par le matériel, elle ignore l'existence même d'un autre monde. Cette régression est progressivement de même pour les populations d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud. Un grand nombre de pays arabes suivent la même voie. La Révolution islamique fait tout ce qui est possible pour renverser la vapeur. Quant aux Etats-Unis, ils rejettent et combattent la notion même de Dieu.

Malgré cette régression du christianisme, il y a des signes évidents montrant que la foi connaît une progression sur le plan mondial.

Dans de nombreux pays du tiers monde, la croissance dissente à vue d'œil. En Ouganda, sous le règne d'Amin Dada, la population de chrétiens est passée de plus de 50 % à presque 75 %. On a calculé que le taux actuel de conversions se maintient, en l'absence de persécution, dans la partie de l'Afrique située au sud du Sahara. La foi chrétienne

Dieu à l'œuvre

L'existence humaine n'est-elle qu'un amas de tristesse, de bonheur, de malheur, de vie et de mort ? a-t-elle un but ? S'y passe-t-il quelque chose ?

Le chrétien croit que Dieu est à l'œuvre dans le monde. Dieu est le créateur. Et il ne se désintéresse pas de son œuvre. Il ne l'abandonne pas simplement à elle-même. Un créateur humain ne ferait pas preuve d'humanité. Non, Dieu s'occupe du monde qu'il a créé.

Personne n'a jamais vu Dieu. Parfois, on essaie de mettre le doigt sur les traces de son action. L'apôtre Paul l'écrivait aux Romains, «depuis qu'il a créé le monde, ses qualités invisibles, c'est-à-dire sa sagesse éternelle et sa nature divine, se voient par ses œuvres qu'il a faites».

Dieu est à l'œuvre dans le monde. Il est le directeur général de l'entreprise. Absolu-

Parfois, il est plus facile de voir Dieu à l'œuvre par l'intermédiaire de l'homme. Car il s'exprime personnellement dans tous les dons.

La créativité artistique, l'aptitude technique, les mécanismes complexes, le travail patient en Éthiopie, l'amour pratique manifesté dans l'apport aux sinistrés du Bangla Desh, l'exploitation maximale des ressources naturelles grâce à l'agriculture mis sur pied au Botswana – tout cela est le génie créatif de Dieu. Car c'est lui qui nous a donné le moyen des capacités qu'ils nous a données.

La prise de conscience de cette réalité ne nous encourage à développer nos dons. Et à leur donner utilité à notre travail quotidien. Guérir des vies brisées, rendre sa productivité à ceux qui sont aux yeux de tous des tâches de première importance.

Beaucoup de chrétiens s'y attellent. Mais ils ne sont à l'œuvre lorsque des hommes les accomplissent. Ils ne les considèrent pas – ou pas encore – leur travail.

Une maladie insidieuse

Malgré les indices montrant que Dieu est à l'œuvre dans le monde, celui-ci n'en est pas moins dans le danger.

- L'inégalité entre les pays riches et les pays pauvres est consternante. En 1983, le revenu national brut par habitant était aux Etats-Unis de \$ 9600, en Chine de \$ 170.
- Une explosion démographique gigantesque. D'ici l'an 2000, il y aura deux fois plus de bouches à nourrir qu'en 1950. Au rythme de 210000 naissances par seconde, la menace de plus en plus de gens.
- En plus du manque de nourriture, le monde est menacé d'une pénurie de pétrole et d'énergie. Les technologies de pointe sont révolues, et pourtant l'Occident continue à livrer à un gaspillage effréné.
- L'air, l'eau et le sol sont de plus en plus pollués. Les déchets radioactifs dans la mer n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de dégrader l'environnement et compromettre la survie des générations futures.

s'expliqua : « On s'en servirait pour com-
au fond de la mer. » Il a mis le doigt sur le
méchanceté de l'homme.

« Qu'est-ce qui cloche dans le monde ? M
célèbre homme de lettres.

Bien sûr, si vous répétez ces propos à l'h
rétorquera : « Je ne fais de mal à personne
règle. Les gens qui vont à l'église ne sont
moi. »

Mais cette conception est très éloignée d
authentique. De son propre aveu, la religi
avant tout une religion de sauvetage. C'e
cette raison que tant de gens se détourn
tienne. La Bible affirme clairement que n
en règle. Le désordre qui règne dans le m
en chacun de nous. Comme le dit le prop
« Rien n'est plus trompeur que le cœur h
pas le guérir, on ne peut rien y compren

Sur ce point, Jésus fait une déclaration c
une vérité dont il nous faut faire aujourd
redécouverte. Pour remettre notre vie en
bénéficier d'une meilleure éducation ou d
sociaux ? Ou bien est-ce la faute du systè

Sans doute avez-vous déjà vu un arbre étouffé qui l'avait enlacé. C'est un triste spectacle. Mais qu'un végétal aussi fort, aussi beau, aussi vigoureux n'ait jamais dû succomber aux minuscules crampes d'une lierre grimpante.

Mais le lierre est comme une maladie sournoise. D'abord pâle et fragile, il a l'air tout à fait inoffensif. Mais quand il grandissant il resserre son étreinte, retient l'arbre et finit par causer l'asphyxie de l'arbre.

Cela ressemble beaucoup aux effets qu'a su produire le péché. C'est que la Bible appelle *le péché*. Nous avons été créés pour le couronnement de l'œuvre créatrice de Dieu, mais le péché a tout gâché. Comme le disait Jésus, «le pécheur est un esclave du péché». Et l'apôtre Paul dit : «Je ne comprends pas ce que je fais : car je ne fais pas ce que je voudrais faire, mais je fais ce que je déteste. Car ce que je suis ! Qui me délivrera ? Car le salaire du péché, c'est la mort.»

Une génération comme la nôtre, qui prétend être libre, trouvera ce portrait peu flatteur. Mais si on y réfléchit, il est fidèle. Il en ressort que nous avons deux choses :

- nous faire pardonner d'avoir fourré le monde

Manipulation des e

La période dans laquelle nous vivons a sou
l'époque des manipulateurs occultes. Ce so
mass media – presse, radio, télévision, cin
qui sont mis en œuvre pour manipuler les e

Mais les manipulateurs sont sortis de la cla
même beaucoup de bruit. Ecoutez les slog
répète comme un perroquet aux réunions p

*Des milliers de gens soutiennent avec fanatism
politiques ou religieuses. Ils prétendent défend
comment savoir où est la vérité et où est l'erre*



parti européen ou les refrains scandés par la forêt africaine. Observez la mise en condition en Russie, en Chine et dans nombre d'autres pays : propagande, distorsion des faits, lavage de cerveau, manipulation se fait au grand jour.

Les empereurs romains estimaient qu'en offrant du pain et des jeux, ils pouvaient les manipuler. Aujourd'hui, les mesures sociales ont remplacé les concerts pop et matchs de football les jeux de hasard. Le résultat reste le même. Les manipulateurs font de notre monde moderne. Ils mettent tout en œuvre pour nous faire devenir des robots.

La foi chrétienne n'est-elle qu'une idéologie manipulatrice parmi tant d'autres ? Qu'une superstition stupéfiante dont on use pour émousser les perceptions quotidiennes ? Ou bien peut-elle prétendre à la vérité vraie – une foi vivable et un défi à tous les manipulateurs ?

Voici les conditions que devrait, à mon avis, la foi réclamant ma confiance :

- Il faut qu'elle soit vraie. On ne peut pas manipuler les gens par des contrefaçons ou de fausses promesses. Jésus-Christ prétendait annoncer la vérité sur l'homme, et même être la vérité en personne.

médecine, l'éducation, l'écologie, l'économie, la paix. Malgré les manquements des églises individuelles, Jésus-Christ n'a pas cessé d'avoir une influence dans le monde. Et cela jusqu'à nos jours.

- Il faut qu'elle soit attrayante pour tous, qu'à une seule couche de la société ou à une seule classe sociale est trop petite, trop étreinte pour moi. Elle est pour l'homme de tous les temps et de toutes les cultures, pour lui des Noirs et des Blancs, des riches et des pauvres, des sages et des simples, des Esquimaux et des Arabes, des communistes et des capitalistes du monde entier. Elle a produit encore aujourd'hui : des gens de toutes les régions du globe se convertissent à Jésus-Christ au rythme de 60000 personnes par jour. Et son impulsion est le sens de l'unité, de l'amour, du progrès.

- Il faut qu'elle soit assez vaste pour englober tout. Une foi pour la vie ne vaut pas cher si ce n'est une foi pour la mort. Jésus est le Dieu du monde qui prétend avoir vaincu la mort. Les hommes croient qu'il dit vrai. Du fait qu'il est vivant du tombeau le matin de Pâques, les hommes affrontent la mort sans crainte.

Jésus-Christ ne se présente pas à nous comme un manipulateur ou un dictateur impitoyable. Il nous présente comme un Dieu qui nous aime et qui nous sauve.

Que savons-nous de

Au siècle dernier, beaucoup laissaient entendre qu'il aurait bien pu ne jamais avoir existé. «Ce Jésus est sans doute un de ces dieux qui meurt et renaît comme dans la mythologie grecque.» A cette époque, Marx subit l'influence de Bruno Bauer, protestant théologien révoqué pour hérésie, qui prétendait que Jésus fut inventé de toutes pièces vers l'an 70. Cette vue étrange fait encore aujourd'hui partie de la doctrine communiste. De nos jours, certains considèrent Jésus pour un visiteur venu de l'espace dans une navette volante.

Toutes ces théories sont vouées à l'échec. Parce qu'elles ne tiennent pas compte des preuves de l'existence de Jésus de Nazareth.

- Il y a d'abord les récits de sa vie, les quatre évangiles, les lettres du Nouveau Testament – véritable littérature provoquée par Jésus.

Ensuite, il y a le témoignage des auteurs

sance de l'église. Venant de non-chrétiens, juifs et latins ont un très grand poids, d'accord concordent étroitement avec le récit des

Or, qu'enseignent les Evangiles ? Ils affirmaient qu'il était bien plus qu'un simple charpentier de Nazareth, célèbre ou même que le meilleur des hommes. En revanche, ils ne disent jamais que Jésus était tout-puissant déguisé en homme.

Non, ils s'efforcent, dans la mesure où la langue leur permet, d'exprimer leur conviction qu'ils avaient vu et touché, dans les limites d'une vie humaine, le visage de Dieu. Non que tout ce qui existe de Dieu se soit incarné en Jésus – il parlait sans cesse de son Père, et savait qu'il était en quelque sorte la partie qui reste de Dieu, le reste ne faisant qu'un avec lui, mais les yeux.

C'est ce qui a étonné et enthousiasmé les premiers disciples, devenus chrétiens. Les trois années passées avec lui les ont persuadés qu'il n'était pas simplement un homme. Dieu lui-même nous avait portés suffisamment haut pour venir en la personne de Jésus nous chercher.

Si nous avons tant d'importance aux yeux de Dieu, ce n'est pas surprenant que leur récit ait pris le

Une nouvelle dimen

Les premières paroles de Jésus rapportées par ses disciples à ses auditeurs :

«Le moment fixé est arrivé, dit-il, car le royaume de Dieu s'est approché ! Changez d'attitude et acceptez le royaume de Dieu !»

Jésus a mis le royaume de Dieu au premier plan de son enseignement. Il en parlait constamment. Mais qu'est-ce que le royaume de Dieu ?

Pour Jésus, le royaume de Dieu était un tout nouveau départ dans un monde qui a fait fausse route. Menés par leur égoïsme, certains hommes allaient à l'encontre de l'accueil au règne de Dieu dans leur vie. C'est Jésus qui a introduit ce règne de façon toute nouvelle : il a été le seul homme à avoir parfaitement obéi à Dieu. Il a vécu le royaume de Dieu qu'il a prêché. Il a donné une démonstration tangible de ce qu'est le royaume de Dieu : une vie menée à tout moment en harmonie avec Dieu.

d'observer Jésus. En lui apparaît toute
humaines dans une vie de totale dépen

L'entrée dans ce royaume est à la fois
Elle implique

- d'abord un changement total de prio
- autrement dit, une vraie repentance ;
- ensuite une pleine confiance en Jésus
- formel de le suivre ; autrement dit, une

La vie dans ce royaume est également
simple. Elle consiste à dire oui à l'offre
nous une vie nouvelle, la vie du royaume

Et le résultat ? Nous essayons de lui pla
Nous prenons l'habitude de nous poser
ferait Jésus à notre place ? » et d'agir en
plus est, nous découvrons en l'expérim
radicalement nouvelle. C'est la puissance
qui la rend possible.

Pendant les années 70, les yeux du mon
fixés sur l'Ouganda et le régime de ter
Amin Dada. La nouvelle dimension, la
royaume », apparut clairement au sein
terrible où des centaines de milliers d'
plupart des chrétiens, furent massacrés

Amin Dada ayant refusé de rendre le corps cr
des milliers de personnes enfreignirent l'inter
gouvernementale et tinrent un service funèbre
de la cathédrale de Kampala autour d'un cerc
chantèrent le cantique du réveil d'Afrique ori
prédicateur commenta cette parole du Nouve
«Il n'est pas ici, il est revenu de la mort à la v

La vie du royaume, la voilà.

Le cas de Janini ne fut pas une exception. So
Festo Kivengere échappa de justesse à la mor
ensuite un livre intitulé *J'aime Amin Dada*.

La vie du royaume, la voilà.

Quand des hommes vivent et meurent ainsi,
Jésus s'accomplit littéralement : «Heureux ce
doux, car ils recevront la terre que Dieu a pr

La vie du royaume, la voilà.

Le besoin d'un p

En Occident, deux phénomènes se produisent : les familles se disloquent, et les enfants souffrent.

L'absentéisme du père favorise la délinquance. La famille est déterminante et elle a besoin d'un père.

Dans son enseignement, Jésus parlait souvent de son Père. Il affirmait que Dieu était son père, et qu'il était le nôtre. Ceci soulève un certain nombre de questions.

Jésus enseignait que Dieu est notre Père et qu'il prend soin de nous et nous aime.



«Oui, je crois en Dieu. Il a bien fallu quelque déclencher l'apparition du monde.»

Bien des gens raisonnent ainsi, et cela semble Jésus nous a montré qu'une telle notion de Dieu est totalement inadéquate. Dieu est une personne, pas une chose. Il est un père. Le père qui a donné la vie à Jésus, qui nous l'a donnée à nous. Le père qui aime son fils, qui nous aime.

«Je n'arrive pas à croire que Dieu est comme

Evidemment. Les pères humains laissent souvent souffrir leurs enfants. Si la Bible fait dériver toute paternité de Dieu, elle est souvent très peu conforme à l'original. Non, mais cependant ce qu'est un vrai père : fort, aimant, nous dirigeant, de nous instruire et de nous discerner, ainsi que Jésus décrit Dieu.

«Oui, mais ne sommes-nous pas tous enfants

La Bible répond par un non catégorique – à moins que l'on entende par là que nous sommes tous des créatures. Voyez-vous, un enfant ressemble à son père, mais nous ne ressemblons guère à Dieu. Nous ne vivons pas comme lui. La plupart du temps nous ne sommes devant son égard comme des étrangers, même com-

«Jésus est venu dans le monde qui est le sien, mais ils ne l'ont pas reçu.» C'est le résumé objectif du fait produit. Mais le récit continue : «Cependant, beaucoup l'ont reçu et ont cru en lui ; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu.»

Etre chrétien, c'est donc être enfant de Dieu.

Le chrétien est protégé, dirigé, fortifié par Dieu. Dieu l'aime, cherche à lui faire plaisir, apprécie ses paroles, de lui parler.

On ne devient enfant de Dieu ni par la naissance, ni par ses propres efforts, ni par le baptême ou la confession. On devient enfant de Dieu en accueillant le Fils de Dieu dans sa vie.

C'est alors que Dieu nous adopte dans sa famille. Dieu ne nous en expulsera jamais.

Faut-il s'étonner que les foules soient accourues pour écouter Jésus leur dire de telles choses ?

Un conflit cosmique

La guerre fait rage.

En ce moment même, des conflits armés déchirent différents endroits du globe. On en a dénombré une centaine pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Mais il y a un conflit qui dure depuis l'apparition des hommes sur la terre. C'est la lutte entre le bien et le mal, entre Dieu et Satan.

Avant de rétorquer que tout cela est démodé, arrêtons-nous et réfléchissons un instant. Pourquoi n'a-t-on pas osé d'enseigner aux enfants le mensonge, la violence, la haine ? Pourquoi les guerres les plus meurtrières ont-elles éclaté entre les pays les plus développés, les idées les plus progressistes et le niveau de vie le plus élevé ?

N'est-ce pas à cause de ce conflit ?

Une partie de nos difficultés vient de notre

Une partie de nos ennuis vient de Satan. C'est un personnage comique aux pieds fourchus et une longue queue, mais un ange révolté contre Dieu qui cherche à entraîner le monde entier dans sa révolte. La Bible l'appelle «le diable».

Voilà pourquoi nous avons tant de mal à nous conformer à nos propres normes, si modestes soient-elles. La puissante force du mal cherche à nous détourner de notre chemin en se servant de la pression exercée par la faiblesse de notre propre faiblesse. Le monde, la chair et le diable sont en guerre contre nous.

Nul ne peut prouver que cette vue du monde est certainement celle que la Bible enseigne. Elle est logique et conforme à notre expérience de la vie.

Depuis des années, la guerre fait rage en Israël. Mais l'on n'y voit que rarement des combats. Le général, tout semble paisible et tranquille. Tout va bien, normalement. Pourtant, on est en état de guerre.

Des combattants clandestins attendent le bon moment pour frapper. Parmi leurs victimes, il y a bien des innocents. Souvent, leurs attaques se produisent quand on ne s'y attend pas. On est effectivement en guerre.

Il est tout aussi certain que dans les coulisses,

Une affirmation stupéf

Le fait d'appeler Jésus le Fils de Dieu soulève son identité. Qui est-il en fait ? Avait-il le droit d'être le Fils de Dieu ? Bien des gens affichent des affirmations qui se révèlent fausses ou excessives.

Dans les années 70, Evel Knievel était le cascadeur le plus payé au monde. Il annonçait les numéros les plus périlleux, mais se cassa presque tous les os parce qu'il ne pouvait pas exécuter tous.

En 1974, il eut l'idée de sauter par-dessus le Grand Canyon qui a plus de 500m de large, sur une moto-fusée. Son parachute devait freiner son «saut». Le spectacle devait rapporter 30 millions de dollars.

La moto-fusée prit son envol, le parachute s'ouvrit, mais il ne put faire atterrir au fond du canyon. L'expérience se termina en échec.

Jésus, par contre, a toujours joint les gestes à ses paroles. Il prétendit avoir le pouvoir de guérir les malades.

- Il attesta qu'il était le serviteur souffrant venu ôter le péché du monde – et le prouva sur la croix.
- Il enseigna qu'il avait droit à l'adoration et Thomas, le disciple incrédule, tomba à terre s'exclamant : « Mon Seigneur et mon Dieu ».
- Il prédit qu'un jour il jugerait hommes, femmes, enfants, et que leur destinée éternelle dépendrait de leur relation avec lui – et un jour nous découvrirons si cette affirmation est vraie ou non.
- Il annonça qu'il allait mourir sur une croix le troisième jour. Tout cela s'est accompli pour des raisons les plus importantes pour lesquelles il est vraiment le Fils de Dieu.

L'apôtre Paul écrivait : « En tant qu'homme, il était descendant du roi David; mais selon sa nature divine, il a été manifesté Fils de Dieu avec puissance, ressuscité d'entre les morts. »

Suivez-moi

Aimer la montagne, l'admirer et lire des livres est une chose, en faire l'ascension en cordée à une autre.

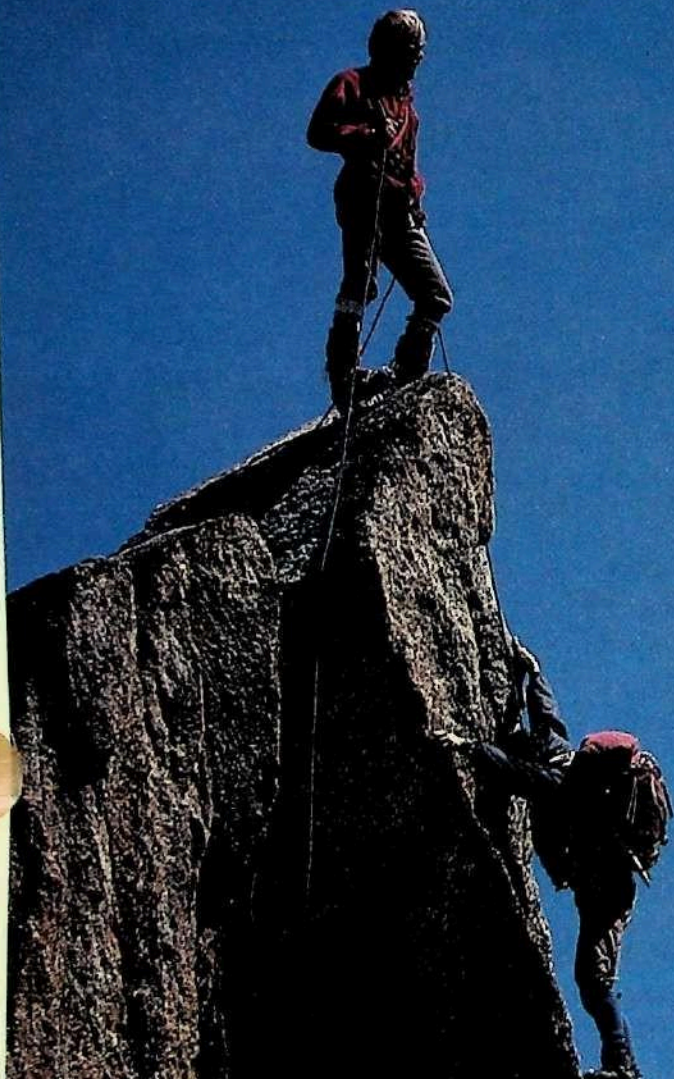
Pour arriver au sommet d'une montagne correcte faut :

- faire pleinement confiance à son guide,
- écouter ses ordres et les exécuter instantanément,
- rester en cordée à lui et aux autres alpinistes.

C'est le seul moyen d'atteindre le but sain et sûr.

C'est une relation de ce genre que Jésus établit avec ses disciples. Il ne s'est pas contenté de dire aux disciples ses instructions. Il leur a donné l'ordre de le suivre.

«Jésus marchait le long du lac de Galilée, les frères qui étaient pêcheurs, Simon et son frère André, pêchaient en jetant le filet dans le lac. Jésus



Bien des chefs religieux se sont interrogés sur le chemin qui mène à Dieu, alors que Jésus a déclaré qu'il n'y a qu'un seul chemin. Nul ne pouvait découvrir Dieu comme son Père sans passer par lui. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il ait attiré tant d'auditeurs à le suivre.

«Je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. Voilà pourquoi il entraînait les gens à sa suite».

Il n'est pas surprenant que la hiérarchie juive se sentait menacée. Cet homme n'était pas comme les autres.

Les premiers chrétiens aimaient se nommer «disciples de la Voie». Ils étaient liés à Jésus par un engagement personnel.

Aujourd'hui, beaucoup se disent chrétiens sans avoir de relation personnelle avec Jésus. Ils déclarent :

- je me conduis correctement,
- je souscris à l'enseignement de Jésus,
- je vais à l'église.

Mais ce ne sont pas ces choses qui font de quelqu'un un chrétien. Jésus appelle chacun de nous à le suivre personnellement.

Changement de c

Au cœur de l'enseignement de Jésus se orienter notre vie dans une toute nouve
Aujourd'hui, l'idée même d'une telle ré
passée de mode. N'encourage-t-on pas
petit bonhomme de chemin, en l'assura
chemins mènent à Rome» ?

Jésus dit que c'est faux.

Un jour, j'ai aperçu au cœur de la camp
étrange poteau indicateur. Sur l'un des
«Llanwrthwl 4½» et sur l'autre, pointant
opposée, exactement la même chose. Q
min choisi, on atterrit à Llanwrthwl !

Mais on n'atterrit pas dans la famille de
direction qui nous convient. Au contrain
plus sûre de se perdre.

Jésus dit que nous avons besoin de nous

chemin mène à lui : Jésus-Christ. Pour le su
détourner de tous les autres chemins et s'en
sur le sien.

La repentance était l'une des exigences div
Jésus ne s'est pas lassé d'insister. L'autre é

La foi, ce n'est pas croire ce que l'on sait é

La foi, ce n'est pas le dernier recours quan

La foi, ce n'est pas approuver une chose m
que cela ait le moindre effet sur sa vie.

La foi, c'est faire pleinement confiance à l
trapéziste de cirque, vous croyez que l'art
vous travaillez est fiable, qu'il peut suppo

Bien sûr, ce seul fait ne vous fait pas boug
de la barre et de la sécurité qu'elle vous o

Mais il vous fournit une raison plausible c
dans le vide et d'assumer le changement t
qui s'ensuit.

Par ce geste, vous prouvez que vous faite
confiance à l'autre. Vous pariez en quelq
sur sa fiabilité. Vous remettez votre sort

Changement de d

Au cœur de l'enseignement de Jésus se t
orienter notre vie dans une toute nouvel
Aujourd'hui, l'idée même d'une telle ré
passée de mode. N'encourage-t-on pas c
petit bonhomme de chemin, en l'assuran
chemins mènent à Rome» ?

Jésus dit que c'est faux.

Un jour, j'ai aperçu au cœur de la camp
étrange poteau indicateur. Sur l'un des
«Llanwrthwl 4½» et sur l'autre, pointan
opposée, exactement la même chose. Q
min choisi, on atterrit à Llanwrthwl !

Mais on n'atterrit pas dans la famille de
direction qui nous convient. Au contrai
plus sûre de se perdre.

Jésus dit que nous avons besoin de nou
croire.

Mais au fond, je ne crois en lui dans le p
qu'à partir du moment où je quitte la séc
quelle qu'elle soit – et parie ma vie tout
fidélité de Dieu.

*Un trapéziste doit avoir une entière confiance
C'est une telle confiance que Dieu attend de*



La liberté d'être soi-même

Nous portons tous un masque. Que ce soit l'homme d'affaires, l'ensorceleuse, le soldat ou le diplomate, et l'on ne peut guère s'y méprendre.

Le sourire gracieux de l'hôtesse, le mot pour l'occasion, l'excuse sèche du commerçant, la pitié de l'ecclésiastique – des masques en veux-tu en

Et à l'intérieur ?

Une des choses les plus étonnantes que Jésus a fait, c'est de leur enlever le masque. Il a insisté sur le fait qu'ils n'avaient plus besoin d'un masque, car ils n'avaient plus aucune raison de continuer à faire semblant.

Car Dieu les avait acceptés.

Lorsqu'on a compris cela, qu'on l'a ressenti dans son cœur, on éprouve un profond soulagement. On est libre de se retrouver, libre d'être soi-même.

«Pas la mienne», rétorquez-vous ? Ce fut
des juifs lorsque Jésus leur fit sa première
Il portaient encore un masque. Jésus le
en disant : «Tout homme qui pêche est

C'est vrai . . . et déprimant. C'est pour
dissimuler cette réalité déplaisante der

Mais Jésus poursuit : «Si le Fils vous l
alors vraiment libres.»

Cela aussi est vrai et a un effet merveilleux
Me voici enfin délivré du sentiment d'être
la ligne. Me voici enfin libre d'être moi-même
feindre à présent. Dieu a vu le pire dans
accepté malgré tout. Pourquoi faire encore
différent de ce que je suis ?

- La liberté chrétienne délivre du sentiment
de sa culpabilité. Par Jésus-Christ et sa mort
définitivement résolu la question du péché.
- La liberté chrétienne libère de la crainte
t-on. L'homme peut désormais être lui-même
l'a fait.
- La liberté chrétienne met fin à la vie
nos faiblesses et mauvaises habitudes. A

Bien des chrétiens ne s'approprient jamais la
appartient de droit. D'autres le font progress
tous ont la possibilité de le faire. Car l'offre d
valable :

«Si le Fils vous libère, vous serez alors vraiment

Une mort efficace

Ce qui étonne chez Jésus, c'est que sa mort est d'une importance que sa vie.

Dans la plupart des biographies, on ne fait qu'une allusion à la mort du héros dans le dernier chapitre. Dans les Evangiles, par contre, la mort de Jésus est le point capital : presque la moitié du récit s'y rapporte.

La croix est l'emblème du christianisme. Elle est au-dessus du cou, et on la trouve dans les églises et dans les livres. C'est le lieu d'un livre rappelant le Sermon sur la montagne, la croix rappelant la mort cruelle de Jésus.

Sa mort fut la mort d'un martyr. Comme dans tous les cours de l'Histoire. Jésus fut pourchassé et tué pour la vérité qu'il a dite et qui a déplu.

Sa mort fut une mort sacrificielle. Il y a eu un sacrifice offert ainsi le sacrifice suprême – comme dans tous les cours de l'Histoire.

agonie ait été pire que celle de la plupart d'entre nous. Dieu s'intéresse à nous. Il n'est pas cette «cause première» qui a démarré le monde et nous a ensuite abandonnés. Il nous a porté suffisamment d'intérêt pour nous laisser dans ce monde et y mourir.

- Il compatit à notre souffrance. Certains se demandent : «Pourquoi Dieu permet-il cela ?» Ou encore : «Si Dieu n'intervient-il pas ?» Il est intervenu.

Personne ne peut trouver de solution définitive à la souffrance dans le monde et dans notre existence. L'Évangile enseigne qu'elle est en quelque sorte liée à la condition humaine. Nous nous sommes écartés du chemin, et le résultat inévitable a été le désordre le plus complet.

Mais le christianisme offre une réponse plus profonde à la souffrance que celle que l'on trouve ailleurs. Le stoïcisme dit : «Faites contre mauvaise fortune bon cœur.» Le bouddhisme déclare : «Tout n'est que souffrance.» L'hindouisme prétend : «Cela mènera à une nouvelle incarnation.» Le christianisme affirme : «Dieu a donné une explication complète. Mais il est temps de partager.»

N'est-ce pas ce à quoi nous aspirons quand nous sommes allongés sur un lit d'hôpital ? Pas un cours savant sur la souffrance, mais nos douleurs, mais quelqu'un qui s'assied à notre chevet.

Or, étant saint, il ne pouvait pas ne pas
Et étant bon, il ne pouvait pas la laisser
éternellement de lui.

Il a donc agi. Sur la croix, il s'est laissé é
fautes. Il a emporté notre péché dans la

«Le Christ lui-même a porté dans son co
la croix.»

«En effet, le Christ lui-même est mort, u
pour les péchés des hommes ; lui qui éta
des méchants, afin de vous amener à Dieu

«Il a annulé le document qui nous accusa
contraire par ses dispositions ; il l'a supp
la croix.»

C'est ainsi que les auteurs du Nouveau T
d'expliquer ce que Jésus a accompli en m

Parce que lui, l'innocent, a pris nos fautes
se confie en lui est accepté de Dieu et lib
Parce qu'en mourant, il a assumé la resp
péchés du monde entier, sa croix divise l
à la fois un secours et une menace.

Elle est un secours si, nous tournant vers

Flash-back

Jésus était un Juif.

Quand on voit des Juifs fortunés à New York,
quand on voit des Juifs inventifs en Israël,
quand on entend parler de Juifs persécutés,
chambres à gaz nazies ou les prisons de Sibirie,
on se trouve en présence d'un des grands mystères de l'humanité.

- Un peuple issu d'un homme qui a cru en Dieu – Abraham.
- Un peuple âgé de 4000 ans.
- Un peuple qui a su conserver son identité pendant les 3000 ans de sa dispersion sur tout le globe.
- Un peuple qui n'a eu ni patrie ni Etat en 1948, quand il fut chassé de la Palestine, et qui ne peut pas y retourner.

C'est au sein de ce peuple, le peuple élu de Dieu, que Jésus naquit.

A notre époque égalitaire, l'expression « peuple élu »

transparaissait à travers leur relation avec lui. Ils jouissaient de son amour et partageaient sa joie.

Mais très tôt dans leur histoire, les hommes commencèrent à vivre en égoïstes et tournèrent le dos à Dieu. Ils continuèrent jusqu'à nos jours. Mais Dieu étant un Dieu d'amour, il lança une opération de sauvetage. Il commença avec les douze tribus d'Israël. Car c'est à travers eux qu'il veut un jour rétablir la connaissance de Dieu dans le monde entier.

Leur histoire est rapportée dans l'Ancien Testament. C'est une histoire de défaites et de succès, de malice et de foi, de petites gens et de monarques, de prophètes. C'est l'histoire d'une conviction qui se construit peu à peu dans les cœurs : Il n'y a qu'un Dieu, un seul monde, et Israël est son peuple, lié à lui par une alliance et astreint à lui rester loyal et obéissant.

Israël a aussi reconnu peu à peu que Dieu est un Dieu saint qui ne tolère pas le mal dans la vie humaine. Lorsqu'il le poursuit en jugement, le coup est terrible. C'est une leçon qui s'est profondément gravée dans les esprits des juifs dont la vie personnelle, sociale et politique est dominée par deux facteurs importants :

- La loi, transmise par Moïse, réglemente tous les aspects de leur vie et de leur conduite.

son peuple que sa sainteté lui interdisait tout
avec le mal. La mort ou la séparation d'avec
suite inéluctable du péché.

Mais l'Ancien Testament voulait aussi faire
peuple d'Israël que Dieu avait prévu une issue.
Ce moyen de le sortir d'affaire, ce serait la mort
propre Fils, le Seigneur Jésus-Christ. A la c
note, jusqu'au dernier centime. Et c'est ce c
le système sacrificiel et les rites du Jour du g

Le pardon ne s'obtient que par le sacrifice.
d'autre moyen de salut.

C'est cette leçon qu'Israël a dû apprendre d
siècles qui ont précédé la venue du Christ.

L'attente du libé

La religion d'Israël était tournée vers l'a observant leurs rites sacrificiels, les juifs d'eux-mêmes que le sang des béliers et d incapable d'ôter le péché.

Leur regard était tourné vers l'avenir.

La prophétie occupait une grande place religieuse. Des hommes suscités par Dieu connaître sa volonté et leur dévoilaient s l'avenir.

Il n'est donc pas surprenant que par sa v accompli tant de prédictions de l'Ancien

- Les prophètes avaient parlé d'une nou allait remplacer l'ancien contrat entre D maintes fois rompu par Israël. Jésus ann sceller la nouvelle alliance par le sang qu croix. Et il laissa la Cène (ou Communic afin de conserver le souvenir de son sacr

«Nous errions tous ça et là comme un troupeau, c'était chacun pour soi. Mais le Seigneur lui a fait connaître les conséquences de nos fautes à tous.»

Jésus promit d'accomplir cet aspect de l'œuvre souffrant du Seigneur. Et il l'a fait – sur la croix – comment son ami et disciple Pierre décrit la réalisation de cette ancienne prophétie :

«Le Christ lui-même a porté dans son corps nos péchés sur la croix.»

«Le Christ lui-même est mort, une fois pour tous les péchés des hommes . . . afin de vous amener à la sainteté.»

Les réfugiés, qui ont fui leur pays à cause de la persécution, sont internés dans un camp, savent pertinemment qu'il existe quelque part un pays où règnent la liberté et la justice. Et ils aspirent ardemment à voir poindre la libération.

A l'époque où Hérode régnait sur la Judée, Jésus est né. Il ne vint pas comme on s'y attendait : avec des armées et succès politiques. Telle n'est pas la venue du Fils de Dieu. Il choisit une jeune fille vierge pour être sa femme. Il choisit une étable, et non un palais. Il travailla comme charpentier, et non comme un prince. Ensuite il a enseigné comme personne d'autre.



Vie et forces nou

La croix n'a pas été le terme de la vie de
Sinon, on serait en droit de supposer qu
pas à nous.

Sinon, on pourrait croire à juste titre qu
sens.

Sinon, il faudrait admettre que son cri «
fut un cri de défaite et non de triomphe.
pourrait être certain du pardon de Dieu.

Mais tout le Nouveau Testament proclan
de Jésus-Christ. C'est elle qui a donné le
christianisme, transformant une poignée
en groupe de combat. Elle a été synonym
force de Dieu dans notre monde. Et elle
d'entièrement nouveau.

Mais a-t-elle vraiment eu lieu ?

• Oui. Le tombeau était vide le matin du

- Oui. Autrement on ne pourrait expliquer du dimanche comme jour du Seigneur, ni l'christianisme, ni son pouvoir de changer de

Le pouvoir de changer des vies, voilà le pouvoir de la résurrection ! Notre génération a appris à connaître toute nouvelle forme de puissance, permettant des fusées vers la lune et les étoiles. Mais comparaison avec la puissance de la résurrection qui a déverrouillé les portes de la mort, hermétiques depuis la mort du premier homme.

Quel genre de pouvoir ?

On n'aime pas trop parler de pouvoir. Car tendance à corrompre celui qui le détient. C'est l'abus du pouvoir qui écrase le prochain.

Mais le pouvoir du Christ ressuscité est d'un autre ordre.

- Il permet de marcher droit. Je pense à l'esclave du jeu, l'homme d'affaires malhonnêtement transformés par le pouvoir du Christ.
- Il permet d'être unis dans l'amour. Je pense où Juifs et Arabes, Irlandais du Nord et du Sud, Blancs d'Afrique du Sud, au lieu de se haïr dans l'amour et le service mutuels. Seule l



Des hommes ar

Toute la préparation à la venue de Jésus dans le cadre de la nation juive. C'est aussi là qu'il enseigna, mourut et revint à la vie. A quel christianisme sortit-il de ce cadre pour aller à l'entier avec son message ?

La Pentecôte était une des trois grandes fêtes du jour-là, sept semaines après la résurrection. Des gens de différents pays étaient venus à Jérusalem à la fête. Les disciples de Jésus étaient réunis au même endroit.

«Tout d'un coup, un bruit vint du ciel, comme un violent se mettait à souffler. Et ils virent des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se posèrent une à une sur chacun d'eux, et ils furent remplis du Saint-Esprit.» Une foule cosmopolite et «ils étaient tous profondément surpris d'entendre les croyants parler dans sa pro

les rois d'Israël et les autres grands hommes Testament. Mais il n'était pas encore donné aux mortels comme vous et moi.

- Il y a des indications dans l'Ancien Testament que tout cela allait changer. Dieu enverrait son Esprit, dont il était dit que «l'Esprit du Seigneur est sur moi».

- C'est exactement ce qui a eu lieu avec la venue de Jésus. Il a pu accomplir l'ancienne prophétie :

«Le Seigneur Dieu me remplit de son Esprit et m'a consacré et m'a donné cette mission : apporter une bonne nouvelle et prendre soin des désemparés, proclamer aux déportés qu'ils seront libres et aux prisonniers que leurs chaînes vont tomber».

Il était le premier à être rempli du Saint-Esprit en permanence. Il était donc qualifié comme nous pour transmettre l'Esprit à autrui.

Les choses étaient bien différentes de ce qu'elles furent à l'époque de l'Ancien Testament. L'Esprit de Dieu présent personnalisé – c'était l'Esprit de Jésus – était en permanence à la disposition de ceux qui voulaient.

La nuit avant sa mort, Jésus surprit ses disciples en disant :

qui, n'importe où et n'importe quand. C
mieux ainsi.

C'est pour cette raison que Jésus retira s
de cette terre. A la place, il envoya cet
qu'était le Saint-Esprit.

Quand Jésus sortit du tombeau, la preuve
mort ne pouvait pas l'arracher au monde
peut être connu par des gens vivant à to

Grâce au Saint-Esprit, tous ceux qui cro
savouer son admirable présence.

Voilà pourquoi les croyants dont parle le
étaient des hommes aussi ardents. Ils on
monde et changé le cours de l'Histoire –
intelligence, mais par la puissance du Sa

Un livre à vivre

Ils se nommaient «les adeptes de la Voie». L'un d'eux, celui de «chrétiens» – leur avait été donné par leur entourage. Et les adeptes de la Voie étaient ses disciples, leur guide.

De tout temps, les chrétiens ont été le peuple de Dieu. Dans le cas présent la Bible. Les premiers chrétiens avaient lu que l'Ancien Testament, mais ils l'estimaient insuffisant.

Pour avoir des principes et distinguer le vrai du faux, le besoin du guide de Dieu, la Bible, qui nous conduit à la vie.



C'était le récit de la délivrance et de la foi du peuple que Dieu s'était choisi pour lui-même. En fait, ce livre contenait la Parole de Dieu, son peuple.

Il renfermait la loi de Dieu. Et surtout, il était l'œuvre du Fils de Dieu.

Comme les juifs, les premiers chrétiens s'étaient révélés dans ce livre. À leurs yeux, c'était le couronnement de la révélation de Dieu dans l'Ancien Testament. Aussi utilisaient-ils où ils allaient, l'Ancien Testament pour expliquer Jésus et ce qu'il avait fait.

Dans le plan de Dieu qui voulait se faire homme, l'Ancien Testament était la racine.

Les missionnaires envoyés par les premiers chrétiens ont fait d'emporter une collection des livres sacrés de l'Ancien Testament, aussi les écrits des disciples les plus proches de Jésus – ceux qu'il avait appelés apôtres – «hommes avec une mission». Une de leurs tâches était d'exposer, pour les gentils, le sens de son enseignement, de sa vie et

Ce n'est pas uniquement de la belle littérature, ce n'est pas seulement un manuel de doctrine chrétienne, ce n'est pas simplement une collection de versets qui, comme des briques, s'adaptent à n'importe quelle situation.

La Bible est un guide.

- Elle indique la voie à suivre à la communion avec Dieu tout au long de son voyage à travers la vie.
- Elle est une véritable bibliothèque qui contient de la poésie et d'histoire, des recueils de prières.
- Dieu a voulu nous fournir par elle suffisamment d'informations pour nous permettre de mener dans ce monde une vie heureuse, utile, droite et aimable. C'est un guide pratique, plein de directives, de mises en garde, d'exemples, d'instructions et d'encouragements.

Elle est une carte qui nous aide à nous orienter. Ce n'est pas une carte plate, à deux dimensions seulement. Dans la Bible, le Dieu vivant parle à ceux qui sont prêts à l'écouter humblement et à lui obéir fidèlement : un conseil, un avertissement ou une promesse s'éclaire sur la vérité. C'est si par elle Dieu s'adressait à nous personnellement. C'est pourquoi les chrétiens la lisent à la maison, à l'église, dans des groupes d'étude biblique.

Elle est un livre à vivre. Par elle, le Seigneur aime son peuple.

Une communauté r

«Allez donc auprès des hommes de toute la terre et faites d'eux mes disciples.»

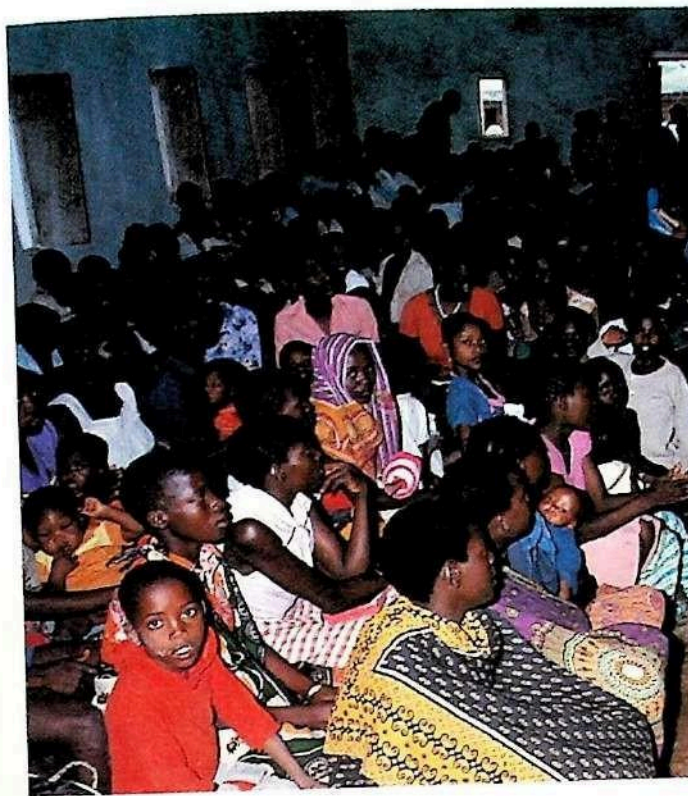
«Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous. Vous serez alors mes témoins, moi à Jérusalem, dans toute la région de la Judée et de la Samarie, et jusqu'au bout du monde.»

Telle est la mission que Jésus confia à ses disciples, qu'ils ont accomplie à la lettre.

Au cours des trois premiers siècles, la foi chrétienne se répandit dans tout l'empire romain : en Afrique, en Espagne, Allemagne, France, Yougoslavie, Grèce, Turquie.

A la fin du 19^e siècle, elle s'était implantée dans le monde entier. On trouve à présent des chrétiens aussi bien parmi les tribus du désert que parmi les Esquimaux de l'Arctique.

D'un pays à l'autre, les coutumes et struc



La communauté chrétienne, l'église, est implantee dans tout le pays et rassemble des hommes et des femmes

- Ils se réunissent le même jour, le dimanche, pour célébrer la résurrection de Jésus, pour célébrer leur c

Il n'est donc pas étonnant qu'il lui arrive
fautes graves, et d'être très peu ressemblant.
Elle ne prétend pas être arrivée. Elle est en chemin.

Mais dans cette communauté, on trouve
ont obtenu le pardon grâce à la mort de Jésus-Christ
qui se sont liés d'amitié avec Jésus ; des chrétiens
une énergie nouvelle dans sa puissance
peureux que son amour a rendus courageux
des gens qui sont en train de changer et
besoin d'annoncer à d'autres la bonne nouvelle
du Libérateur.

L'hérésie ne l'a pas achevée. L'apathie
effectifs (ce n'est qu'en Europe occidentale
diminué), la persécution n'a pas réussi à
persévère, se développe et ne cesse de l'être.

L'Eglise est une communauté mondiale
de Dieu à tous les peuples.

Notre société matérielle

Qu'en est-il du monde dans lequel le christianisme est largement répandu ? Il se distingue très nettement de la communauté chrétienne – et cela tant par son comportement que par ses objectifs et ses normes.

Notre société moderne est, dans une large mesure, matérialiste. On présume en général que l'homme vient du néant et va vers le néant, qu'il n'y a pas de vie après la mort.

Sans toujours s'exprimer aussi crûment, c'est la vision de la plupart des gens dans notre société occidentale matérialiste.

Si le matérialisme avait raison et que Dieu n'existe pas, cela ferait-il une grande différence dans notre société ? La réponse se dégage des tendances qui se font dans notre société.

Cela ferait une grande différence dans notre société. S'il n'existe ni Dieu ni loi divine, pourquoi

nous soyons simplement le produit d'un a
il est inutile de chercher un sens à la vie.

Cela ferait une grande différence dans no
la mort. De nos jours, le sujet tabou n'est
la mort. Cela n'est pas surprenant, si l'on
met un terme à cet ego insignifiant que j'a

Cela ferait une grande différence dans no
mariage. Aussi longtemps que l'on concev
comme un accord tripartite entre les conj
l'a institué, le couple avait une bonne rais
ensemble. Aujourd'hui, semble-t-il, il n'y
motivation ni détermination. Dans certain
sur deux se dissout, avec les effets déplora
connaît sur les conjoints, leurs enfants et
général.

Cela ferait une grande différence dans no
aux biens de ce monde. Jésus nous a mis c
l'amour des richesses. Il a dit : «La vraie v
dépend pas de ses biens, même s'il est très
société matérialiste est convaincue du con
des richesses devient un mode de vie.

Noël est l'époque où l'on célèbre le don g
Mais on l'a commercialisé au point que le

Une explosion de

Lorsqu'on jette une pierre dans un étang, on voit seulement la surface paisible de l'eau, mais des ondes concentriques se propagent jusqu'au bord de l'étang.

Un phénomène semblable se produisit, lorsque, à Pentecôte, cinquante jours après la résurrection, l'Esprit pénétra dans la vie de ses disciples.

La surface paisible des eaux du judaïsme fut ébranlée.

Si en Europe certaines églises sont vides, dans d'autres parties du monde, des milliers de personnes les remplissent.



Le ronron du service dans le temple allait soudain, hommes et femmes furent à tel Saint-Esprit que la rue retentit de la ferveur.

Leur proclamation d'un Messie crucifié, de remplir des hommes de son Esprit troubla les religieux d'Israël. Ne croyaient-ils pas avec ce mouvement inquiétant ?

La guérison de malades par l'Esprit de Jésus tout aussi indésirable et gênant de la puissance agissait dans leur vie.

On les entendit même célébrer Dieu en priant dans des blocs de bois, et chanter à minuit au point que le geôlier lui-même se mit à baptiser !

Le baptême fut le signe du nouveau mouvement qui immergeait les gens dans l'eau pour indiquer que leurs péchés avaient été ôtés par la mort de Jésus. Ils étaient morts avec lui et ressuscités à une vie nouvelle par la présence en eux de son puissant Esprit. Et c'est ainsi qu'ils constatèrent le changement qui s'était opéré.

Le mouvement se répandit comme une traînée de poudre. Peut-être l'analogie la plus rapprochée de ce qui se passait est-elle l'éruption d'un volcan. Un jour, je me trouvais dans le milieu de la foule à Jérusalem.

Et non seulement à Jérusalem, mais dans toute la région voisine de la Samarie, des milliers d'hommes et de femmes crurent en Jésus et découvrirent la puissance de sa présence vivifiante.

Mais ce n'était pas tout. Des soldats de l'armée romaine arrivèrent à la même conclusion et constatèrent que le Saint-Esprit leur était donné à eux aussi. Il y avait un grand nombre de non-juifs qui pendant des années avaient observé avec respect la religion d'Israël. Ce jour de la Pentecôte, au moment de l'éruption du Saint-Esprit, des représentants de plusieurs nations étaient à Jérusalem pour la fête. Plusieurs d'entre eux reçurent le Saint-Esprit dans leur vie.

Lors de l'éruption d'un volcan, on ne peut pas prévoir la chose.

Mais partout où la lave se répand, elle apporte une fertilité dangereuse, bien sûr – on ne sait pas quand la prochaine éruption aura lieu – mais une fertilité tout de même.

Ainsi, chaque fois qu'au cours des siècles, à travers le monde, le Saint-Esprit s'est répandu, une grande moisson s'en est suivie. Une moisson d'amour et d'acceptation, de culture et de médecine, de prisonniers libérés, de vaincus et d'innocentes réparées.

Adorer Dieu dans un monde égoïste

Le chrétien a fait son choix.

Dans sa vie, il veut donner la priorité aux valeurs spirituelles. Mais il subit encore la pression de ses besoins matériels, la tentation du matérialisme, la tension du monde à vivre, comme l'apôtre Paul le dit, en citant le prophète Jérémie : «Prendre le temps d'adorer Dieu.

«Arrêtez et reconnaissez que je suis Dieu.

Il est important de s'arrêter et d'adorer Dieu. Dans le milieu du stress, il faut savoir se retirer en Dieu – «le seul point tranquille au cœur d'un monde fébrile».

L'adoration n'est pas une fuite. Au contraire, elle permet de recharger nos batteries et de retrouver l'efficacité dans ce monde.

Elle n'est pas un extra qu'on se paie quand on a le temps, mais une nécessité absolue. Dieu m'ordonne. Sans l'adoration, je ne peux pas vivre en chrétien.



Nous avons besoin les uns des autres. Dieu interdépendants. Aussi, comme le dit le Nouveau Testament, «ne cessons pas d'assister à nos frères».

Nous adorons aussi Dieu en petits groupes. Partout, entier, il y a de ces cellules de prière qui se trouvent dans les maisons ou en plein air, dans les universités, dans les casernes et les administrations. «Là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux.»

Nous adorons aussi Dieu seul à seul. À genoux. Avec une Bible ouverte. Ou parmi les fleurs et la nature.

Mais l'adoration va encore beaucoup plus loin. Elle est toute notre vie. Notre corps et notre personnalité, et nos talents, nos biens et notre argent – tout est offert à Dieu. Et en tant que chrétiens, nous voulons que Dieu utilise tout pour qu'ils les utilise comme le ferait Jésus. C'est la prière parmi nous aujourd'hui.

L'adoration est donc l'occupation la plus essentielle que nous puissions vaquer. Elle a une portée infinie, puisqu'elle affecte toute notre vie.

Les mains habiles et vigoureuses du potier façonnent l'argile comme bon lui semble. Bien sûr, le chrétien est comme de l'argile. Il a une volonté propre. Mais il

Un style de vie inspiré l'amour

L'adoration de Dieu et l'amour du prochain -
deux commandements les plus importants.

«Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout t

«Tu dois aimer ton prochain comme toi-même

S'inspirant de l'Ancien Testament, c'est en ce
Jésus résuma tout le devoir de l'homme.

Quand quelqu'un s'y conforme, sa vie est en
flagrant avec l'égoïsme et la mesquinerie qui
monnaie courante. Comme une cathédrale, e
de son entourage et pointe vers le ciel. Belle
nante, elle est la meilleure apologie de la foi

Mais il est facile de mal comprendre l'amour

Celui-ci n'est ni faible ni mou. Il n'est ni rom
sentimental. Il ne dépend pas des humeurs d

Il est aussi ferme et hostile aux compromissio
Christ lui-même, aussi peu sentimental que l

Un tel amour ne pousse normalement pas dans notre vie ; c'est un plant du jardin de Dieu transplanté.

«Ce que l'Esprit Saint produit, c'est l'amour».

Mère Teresa de Calcutta en est un exemple. Elle n'est pas naturellement portée à fréquenter les malodorants, les lépreux, les mourants. Mais elle est une femme remplie de l'amour de Jésus. Elle fait tout ce qu'elle ferait n'importe quoi par amour pour Dieu. C'est l'amour qui la pousse vers les miséreux qui habitent les rues de Calcutta.

Dans notre cas, il se manifestera sans doute sous une autre forme.

- Mais l'amour chrétien tend toujours la main à ceux qui ne sont pas aimables.
- Il cherche toujours à donner plutôt qu'à recevoir.
- C'est un flambeau allumé à la flamme de Dieu, qui a été sacrifié sur la croix du Calvaire.

L'amour est la plus grande chose au monde.

Une percée vers la li

Jésus se considérait comme le serviteur du S
annoncé dans l'Ancien Testament et venu lib
prisonniers.

Des prisonniers de toute espèce.

Aussi n'est-il pas surprenant que la liberté so
thèmes principaux du Nouveau Testament.

«Si le Fils vous libère, vous serez alors vrain

«Ne suis-je pas libre ? N'ai-je pas vu Jésus no

«Le Christ nous a libérés pour que nous soy
libres. Demeurez donc fermement dans cette
prenez garde de ne pas redevenir des esclaves

Les chrétiens n'ont pas toujours su vivre con
leur charte de liberté. C'est dans les Etats se
nom de Christ que les régimes les plus représ
le pouvoir. Mais partout où l'on avait souci
au Christ et à l'enseignement de la Bible, sur
défenseurs de la liberté

Aujourd'hui, ce sont avant tout les chrétiens qui mènent la lutte contre l'analphabétisme un peu partout dans le monde, favorisant ainsi la libération de l'intellect.

D'autres sont retenus par les liens de la malice, ce sont les chrétiens qui sont à la pointe de la lutte dans les pays en voie de développement. C'est le cas des hôpitaux créés par une fondation athée dans les pays moins évolués du globe.

Quand le Bangla Desh fut frappé par les inévitables épidémies et la famine, les chrétiens se mobilisèrent. Comme Jésus, ils ne purent voir ces gens souffrir sans être touchés. Ils ne se contentèrent pas de donner de l'argent, mais des infirmières et des médecins, des enseignants et des maçons se rendirent sur les lieux pour venir en détresse de la population. Pour la plupart, ils travaillèrent à des organisations chrétiennes et le firent par amour pour Jésus.

En Afrique du Sud, ce sont souvent les chrétiens et les églises qui essaient de trouver une solution à l'apartheid.

Parmi ceux qui protestent contre l'absence de liberté en Union soviétique, il y a aussi de nombreux chrétiens.

Jésus-Christ s'est prononcé pour la liberté. Il est le Seigneur par excellence. Et ses vrais disciples sont à

Aujourd'hui, ce sont avant tout les chrétiens qui mènent la lutte contre l'analphabétisme un peu partout dans le monde, favorisant ainsi la libération de l'intellect.

D'autres sont retenus par les liens de la morale, ce sont les chrétiens qui sont à la pointe dans les pays en voie de développement. C'est le cas des hôpitaux créés par une fondation athée dans des pays moins évolués du globe.

Quand le Bangla Desh fut frappé par les inondations, les épidémies et la famine, les chrétiens se mobilisèrent. Comme Jésus, ils ne purent voir ces gens souffrir sans être touchés. Ils ne se contentèrent pas de donner de l'argent, mais des infirmières et des médecins, des enseignants et des maçons se rendirent sur les lieux pour soulager la détresse de la population. Pour la plupart, ils travaillèrent à des organisations chrétiennes et le firent à l'image de Jésus.

En Afrique du Sud, ce sont souvent les chrétiens et les églises qui essaient de trouver une solution à l'apartheid.

Parmi ceux qui protestent contre l'absence de démocratie en Union soviétique, il y a aussi de nombreux chrétiens.

Jésus-Christ s'est proposé pour la libération

Penser aux autres

Dans la mesure où l'on est, en Occident, à l'ère de plus en plus sophistiqués, le culte de la bonté devient toujours plus éblouissant. N'est-on pas tenté de reconstituer certains banquets médiévaux – à la dépense ?

Le contraste avec l'assiette vide de l'enfant du tiers monde est cruel et choquant. L'enfant meurt et l'on verse un don aux œuvres. Puis on oublie. Après tout, n'est-il pas naturel de veiller à ses propres intérêts ?

Le fossé entre pays riches et pays pauvres ne cesse de creuser. Et les pays riches refusent de prendre conscience pour changer le système économique qui en est la cause. N'est-il pas naturel de veiller à ses propres intérêts ?

La vie chrétienne, elle, n'est pas naturelle. Elle est surnaturelle. L'amour de Dieu est versé dans des cœurs égoïstes. Une telle « transfusion » lorsqu'elle

et de ses possessions. Aussi sa maison est-elle pleine de tous, ses dons généreux, sa nourriture frugale et modeste – ou du moins devraient-ils l'être.

- Il modifie la vie de famille. Dans bien des familles, l'égoïsme règne en maître – le mari, la femme, les enfants s'occupant de leurs affaires et insistant sur leurs droits. La famille chrétienne se comporte tout autrement.

Le mari cherche à préserver sa femme du danger, à l'entourer d'amour et d'attentions, et il est prêt à faire tout ce qui n'importe quel sacrifice pour elle.

La femme s'efforce de se soumettre avec amour à son mari, d'être affectueuse envers lui et un soutien solide. Elle ne pense pas à elle-même et à ses «droits».

Les enfants s'appliquent à obéir à leurs parents, à les respecter, tandis que les parents prennent soin d'eux, sans provoquer ni les irriter par d'inutiles interdictions.

On peut lire tout cela dans la lettre de Paul aux Colossiens, un enseignement révolutionnaire pour la vie domestique. Chose étonnante, c'est que cela marche.

- Il modifie les relations entre employés et patrons. Partout en Occident, patrons et ouvriers vivent dans une lutte perpétuelle. «Obtiens tout ce que tu peux de ta vie, même dans l'adversité» semble être la devise générale.

surveillent, pour leur plaisir ; mais accomplis
de Dieu de tout votre cœur, comme des ouv

Qui oserait dire que le christianisme n'apporte
changement ? La révolution de l'amour est la
force dans le monde.

Il suffit de l'essayer.

*La Bible pose des principes clairs et en même temps
révolutionnaires pour régir les relations dans le
travail.*



Au-delà de la t

Chaque fois que l'Eglise a été fidèle à son
pu la reconnaître à son amour, son esprit
attachement à la liberté. Mais elle ne cro
l'effort humain que le royaume de Dieu p
terre. Tout en s'efforçant de changer ce m
n'y en avait pas d'autre, le chrétien est en
tâche par le fait qu'il y a un autre monde

La mort n'est pas le point final.

L'espérance chrétienne d'une vie après la
fondée sur une simple croyance en l'immo
Non, le chrétien croit que la vie éternelle
que lui offre le christianisme – est un don
qui l'a libéré.

«Le don que Dieu accorde gratuitement,
éternelle dans l'union avec Jésus-Christ n

Même s'il n'y avait pas de vie après la mo
être chrétien qu'il y a un autre monde

La nature nous fournit une merveilleuse illustration de ce que sera la vie après la mort. La chenille du porte-queue n'est pas un animal très attrayant ni la seule chose qui l'intéresse est de manger.

A un certain moment, elle doit se rendre compte que sa vie de chenille touche à sa fin. Le manger ne l'intéresse plus. Elle commence à s'agiter. Et elle se met à fabriquer une enveloppe, le cocon, où elle s'enferme et d'où elle sort sous la forme d'une nymphe. En apparence, elle est morte.

Mais elle ne l'est pas. Son existence de chenille est terminée, mais elle se transforme pour accéder à une vie toute nouvelle, celle du papillon. Et le grand porte-queue est particulièrement beau. Il est agile et très actif. Sous les fleurs et la chaleur du soleil, il s'élève dans les airs, parfois jusqu'à la cime des arbres.

Il en est de même pour le chrétien après la mort.

Ici-bas, nous ne sommes pas très attrayants, mais nous sommes attirés par la grâce de Dieu dans notre vie. Nous sommes parfois très égoïstes et attirés par les choses de la terre. Mais la vie est parfois très agitée.

La mort n'est pas la fin de notre existence. Elle est le début d'une nouvelle existence dans l'azur ensoleillé de la présence de Dieu.

Aucune chenille qui se respecte n'est e
pensée qu'elle finira ses jours dans un

Mais aucun papillon qui se respecte ne
une chenille.

«Quitter cette vie pour être avec le Ch
préférable.»



L'humanité a-t-elle u

L'avenir exerce son emprise sur nous to

Chaque grand courant philosophique a s
futuriste. Les humanistes prévoient un r
raison et le respect mutuel. Les commun
plein triomphe du socialisme.

Et le christianisme, comment envisage-t
l'humanité?

Le chrétien n'est pas d'accord avec le pe
que le monde se détruira ou se fera saut
partage pas non plus l'avis de l'optimiste
le monde est en constante progression e
la portée de sa main.

A ces deux attitudes face à l'avenir, il re
par un non.

- Le pessimiste a raison de désespérer c
humaine, mais tort de penser qu'il n'y a

Les auteurs bibliques s'efforcent de concrétiser par ces métaphores cette espérance d'un univers transformé. Voici un échantillon extrait du dernier livre du Nouveau Testament :

«Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer. J'entendis une voix forte venant du trône et disait : «Maintenant la demeure de Dieu est avec les hommes ! Il demeurera avec eux et ils seront son peuple. Dieu lui-même sera avec eux et il sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, ni deuil, ni larmes, ni douleur. Les anciennes choses auront disparu.»»

Le retour de Jésus-Christ parachèvera le règne de Dieu sur ce monde. Le mal sera anéanti, et tous ceux qui ont cru en lui reviendront à la vie pour régner avec le Seigneur. Comme l'affirme le Nouveau Testament, l'univers attend avec impatience ce point culminant de l'Histoire. La Bible s'achève en effet par :

«Oui, je viens bientôt !» déclare Jésus.

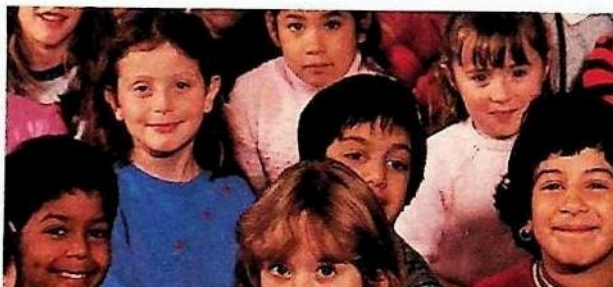
«Oh ! qu'il en soit ainsi ! Viens, Seigneur, vite !»
Eglise.

Telle est l'espérance chrétienne pour l'avenir.

confiante, même si tout est sombre autre que dès à présent le Seigneur tout-puissant coulisses de l'Histoire. Et un jour, cela pour tous.

L'humanité a un avenir. La question est avons un. Tout dépend de notre réponse.

Que réserve l'avenir à nos enfants? Pouvons-nous devons-nous désespérer? Qui construira le



Les moyens de communication e
moderne font que notre mon
qu'un immense villa
Pourtant, des millions de ge
de quoi se nourri
et nous n'avons pas de
aux grandes questions qui
aujourd'hui à l'humana
Y a-t-il de la place pour le c
dans notre monde mo
Ce livre affirme qu'à notre épo
beaucoup considèrent l'offr
d'une vie nouvelle en Jés